

Source : http://www.rtbf.be/info/monde/detail_une-tonne-d-emissions-de-co2-trois-metres-carre-de-glace-arctique-s-evaporent?id=9447080

Téléchargement 04 11 2016

Une tonne de CO₂ émise, ce sont 3m³ de glace arctique qui s'évaporent



[2 images](#) Une tonne de CO₂ émise, ce sont 3m³ de glace arctique qui s'évaporent - © Tous droits réservés

RTBF avec Belga

Publié à 01h01 - Mis à jour à 08h26

Des chercheurs ont déterminé que pour chaque tonne de dioxyde de carbone (CO₂) émise dans l'atmosphère, le réchauffement qui en résulte entraîne la fonte de trois mètres carré de glace arctique. Cette étude, publiée jeudi dans la revue Science, cherche à sensibiliser le public à la responsabilité individuelle au changement climatique.

Elle vise aussi à corriger les modèles climatiques actuels, qui selon plusieurs études sous-estiment les pertes de glaces. Une tonne de CO₂ représente pour un passager un vol entre New York et une destination européenne, ou un parcours de 4000 km en voiture, précise Dirk Notz, un climatologue de l'Institut Max Planck de Météorologie à Hambourg en Allemagne, un des deux co-auteurs de l'étude.

"Le changement climatique est souvent vu comme une notion abstraite et notre étude permet de changer cette perception", ajoute Julienne Stroeve du National Snow and Ice Data Center (NSIDC) dans le Colorado et professeur de glaciologie à l'University College de Londres.

Limiter à deux degrés la hausse de la température du globe n'est pas suffisant

Cette année l'étendue des glaces dans l'océan Arctique a atteint un minimum annuel de 4,14 millions de km², la deuxième plus faible superficie depuis le début des observations par satellite en 1979, très proche du record de 2007.

Le retrait rapide de la banquise arctique est l'un des indicateurs les plus directs du réchauffement planétaire, notent ces chercheurs. Au cours des 40 dernières années, les glaces de l'Arctique ont vu leur superficie se réduire de moitié en été, et elles pourraient disparaître totalement pendant cette saison d'ici le milieu du siècle sans une réduction rapide des émissions de CO₂.

Cette nouvelle étude a déterminé ainsi que le fait de limiter à deux degrés Celsius la hausse de la température du globe par rapport à l'ère pré-industrielle n'est pas suffisant pour permettre aux glaces arctiques de subsister en été, car un tel réchauffement correspondrait à un accroissement de plus de mille milliards de tonnes d'émissions de CO₂ d'ici 2100.

Pour éviter le scénario d'une disparition complète de la banquise durant la saison la plus chaude, il faudrait plafonner la montée du mercure à 1,5°C, comme avancé dans l'accord de la COP21 à Paris fin 2015.